

association pour la
danse contemporaine
genève

adc30^{ans}

Grégory Stauffer

Dreams for the dreamless

du 29 mars au 8 avril 2017 à 20h30
samedi à 19h, dimanche à 18h



Contact presse
Cécile Simonet
cecile.simonet@adc-geneve.ch
022 329 44 00

Présentation

De 2007 à 2015, Grégory Stauffer a développé un travail chorégraphique in situ de dialogue entre le corps inscrit et vécu comme instrument de mesure dans le paysage, mené le plus souvent en collaborations avec des artistes plasticiens ou musiciens. L'accent était mis sur la musicalité et la ligne visuelle des performances.

Walking, son premier solo créé en 2015 au Théâtre de l'Usine à Genève, sélectionné aux Journées de Danse Contemporaines Suisses à Genève (février 2017), est une étude de la marche qui s'est élaborée dans une continuité de recherche in situ. Une étude de ce geste essentiel né du déséquilibre et de la chute nécessaires à la mise en mouvement du corps. Mais aussi un hommage à la terre qui soutient nos verticalités changeantes et (sup-)porte nos rêves et nos ambitions. « Je suis entré dans mon vécu comme dans mon travail dans la nécessité du rapport aux autres et à la fiction ».

À la suite de *Walking*, en réalisant les profondeurs touchées et celles inexplorées, l'envie de poursuivre cet axe de travail est devenue évident.

Dans un premier temps et comme acte fondateur de *Dreams for the dreamless* Grégory Stauffer a passé un mois en Finlande dans la résidence artistique de Mustarinda. Là-bas, il a collecté du matériel narratif à partir de marches quotidiennes qui lui a servi de catalogue pour élaborer sa création.

En suivant les mots d'Antti Salminen, sans fatalisme ni cynisme « instead of waiting for the morning, we must wake up to the night », le rêve et l'état de réalité éveillée constituent la trame de *Dreams for the dreamless*.

Lumière, objets physiques, gestes du performeur, vidéos projetées, textes, bandes sonores, sont tous engagés dans leur propres dynamiques et rythmes. Tous ces éléments se croisent, s'interfèrent ou se repoussent. Nous assistons à une installation théâtrale et plastique qui fonctionne en tant qu'environnement et tableau vivant.

Dreams for the dreamless – du 29 mars au 8 avril – l'inconscient de Gregory Stauffer l'a conduit jusqu'à une cascade prodigieuse en Finlande. Il en ramène une boîte à rêve poétique et joueuse.

Depuis quelques années, des scientifiques s'intéressent à un oiseau migrateur qui a la capacité de voler plusieurs jours d'affilée sans dormir. Cette histoire, racontée dans l'ouvrage *24/7, le capitalisme à l'assaut du sommeil* de Jonathan Crary, attise quelques esprits capitalistes qui projetteraient de façonner des travailleurs sans sommeil. Dans cette vie frénétique et sans pause, les fenêtres de l'errance mentale et physique sont closes, car à quoi bon vagabonder dans un monde aussi prévisible et rationnel ?

Ouvert 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Comme un acte de résistance à cette injonction contemporaine, *Dreams for the dreamless* de Gregory Stauffer s'inspire des méandres infinis des rêveries et de l'inconscient. Le sommeil et son flux d'associations d'images inaccoutumées irriguent le cheminement artistique du chorégraphe. A l'instar des surréalistes, l'attention qu'il porte au vagabondage de son esprit fait écho à ses marches intuitives. Les paysages qu'il arpente imbibent son corps comme une éponge, matrice de rêves à la fois complexes et curieux. Après son solo *Walking*, créé au théâtre de l'Usine en 2015, le chorégraphe a souhaité s'égarer dans les paysages du grand Nord et se confronter aux mythes de son adolescence, imprégnés entre autres par les récits de Walt Withman. Il met le cap sur la Finlande, avec une myriade de projections et d'images en tête. Installé à Mustarinda, dans une ancienne école au milieu des bois transformée en résidence artistique (cette résidence se définit comme « post-fossile écologique »), Gregory Stauffer chausse chaque jour ses skis de fond ou ses raquettes. Au gré de ses traversées ouatées, il sillonne les bois avec son bloc notes et un enregistreur et s'engouffre dans leur immensité. Il découvre alors des rivières qui, un jour, comme des pistes naturelles, le guident vers un spectacle inattendu : une chute d'eau prodigieuse.

Quitter le corps

Cette cascade, à la charnière de la réalité et la fiction, est un point d'ancrage autour duquel se cristallise la nouvelle pièce de Gregory Stauffer. Attentif à l'environnement qui l'entoure, aux transformations écologiques, à l'écoute de ses intuitions, le chorégraphe divague en laissant libre cours à son imagination, envoûté par le tumulte des flots. Aurait-il rêvé ? Les images s'entrelacent, se combinent. La chute d'eau comme un renouvellement, comme le cycle de la vie. L'expérience de Gregory Stauffer est unique, à la fois spirituelle et sensorielle. Le spectacle, lui, est le fruit d'une collaboration. Fidèles compagnons du performeur, Ariel Garcia, compositeur sonore, Jonas Bühler, créateur lumières, mais aussi Beth Dillon à la scénographie, s'emparent du catalogue glané par l'artiste en Finlande pour « faire œuvre ensemble » et transporter le spectateur dans un univers tactile sans frontières. Après distillation, l'essence de *Dreams for the dreamless* est poétique mais garde toutefois cette touche joueuse que le performeur manie habilement. Comme une installation vivante, la pièce mélange subtilement l'organique et les artifices de la mise en scène. La boîte noire du théâtre retrouve son premier rôle, celui d'une boîte à rêves qui immerge le spectateur dans la réalité de la représentation, reflet ici des territoires éclectiques de l'inconscient.

Bien loin des préoccupations capitalistes, Gregory Stauffer évoque les premières populations arctiques qui pensaient l'humain avec trois âmes. Une dans la tête, une dans le cœur, la dernière créant leur ombre. Sous la forme d'oiseaux, elles pouvaient, chacune, s'envoler et quitter le corps lors de rêves ou de trances. Fin du spectacle. Le public migre vers la sortie et prend son envol.

Journal Le phare - Centre culturel suisse, n°21



Gregory Stauffer, *Walking*. © Dorothée Thébert Filliger

La marche chorégraphiée

Gregory Stauffer transforme les pas du marcheur en matériau pour une performance chorégraphique de haut vol. — Par Laurence Wagner

■ En anglais, *desire line* est l'expression qui désigne des passages créés par la seule volonté des marcheurs. Plus poétique que le francophone « raccourci », la ligne de désir est matérialisée par l'envie de choisir sa route et de tracer son chemin hors des sentiers battus. À l'image de *Walking*, la dernière création de Gregory Stauffer.

Dessiner le tracé d'une marche en montagne, récolter des objets pétrifiés par le temps, observer une plume tombée, se laisser guider par les lois des attractions, la musique et le jeu, tels sont des exemples des curiosités que l'on trouve dans le cabinet de Gregory Stauffer. Une collection de matériaux subtils et glanés sur les sentiers des villes et des campagnes qu'il a traversés lors de ses résidences aux quatre coins de la Suisse (avec des détours par les États-Unis et la Ruhr). Cette archive vivante et évolutive contient les activités de Gregory Stauffer et sert de matériau à sa nouvelle création : *Walking*.

Si l'artiste signe avec ce solo son quatrième opus, *Walking* reste toutefois fidèle à la fraîcheur et à l'esprit de ceux qui débutent par l'émerveillement, l'énergie et le regard qu'il porte sur le monde et les gens. Il fait en revanche preuve de maturité et de rigueur sur la façon dont le propos de départ – la marche – est exploré dans une polyphonie de possibles qui ne se défient pas d'une cohérence et d'une efficacité scénique.

Après le temps des expériences, *Walking* est aussi le moment de présenter un travail plus biographique et chorégraphique lié à la figure du marcheur. Une recherche sur l'errance mais aussi sur l'éventualité de faire des lieux où l'on marche la scénographie de notre vie. Au rythme du tambour, suivons les itinéraires de Gregory Stauffer dans cette fable qui nous emmène toujours un peu plus haut, là où le sol brille pour tous. ■

Laurence Wagner est programmatrice au TU – Théâtre de l'Usine à Genève.

La Tribune de Genève, 20 mars 2015

Stauffer met un pied devant l'autre. Et va loin!

Sûr, *Walking* se situe aux antipodes des conventions narratives. Minimal, le spectacle laisse tout loisir aux associations d'idées d'affleurer. Voici surgir Forrest Gump, marcheur au long cours croisé au cinéma. Tiens, remontent les refrains chantés petit pour stimuler la promenade du dimanche. A l'arrivée, on a décortiqué ce geste qui syncope nos quotidiens, auquel nul bipède valide ne prête plus attention et qui, pourtant, pas à pas, se révèle haletant. Lâchez la marche du monde: courez-y!

Katia Berger

GenèveActive, mars 2015

Walking présente un travail théâtral et chorégraphique lié à la figure du marcheur. Dans un plateau épuré, Gregory Stauffer performe plusieurs personnages protagonistes d'une fable qui nous emmène toujours un peu plus haut, là où le sol brille pour tous.

Jacques Magnol

Biographies

Gregory Stauffer

Gregory Stauffer (1980) a un esprit joueur et sérieux. Il crée depuis 2006 un travail qui se situe délibérément dans un territoire transversal et trouble entre la danse et la performance avec des notes de vidéo ici et là. Ses pièces composées avant tout de collaborations avec des musiciens, des artistes plasticiens ou des comédiens ont été présentées autant dans des salles de théâtre que des festivals ou des galeries. Il est co-fondateur et membre du collectif international de vidéo-performance **Authentic Boys** (CH, NL, D).

Créé en mars 2015 *Walking* est un retour à la forme radicale et jouissive du solo. Cette pièce marque un tournant dans son parcours puisqu'elle met en abîme la nécessité de la fiction et du rapport aux autres. C'est un glissement de terrain depuis sa première vague (2006 - 2013) qui l'a vu expérimenter principalement dans des accroches in situ autour de dialogues corps-architectures.

flowandfire.tumblr.com

En 2015 toujours, il a présenté son duo avec le comédien et performeur Marius Schaffter *Introducing Schaffter & Stauffer* aux Journées suisses de la danse contemporaine à Zurich, au festival Something Raw à Amsterdam, aux Skohorod Swiss Weeks à St-Petersbourg, au Musée de la Chasse et de la Nature à Paris et au Centre culturel suisse à Paris.

schaffterstauffer.tumblr.com

Il a présenté *Building 123* de la création sérielle in situ 2/3 en collaboration avec le plasticien Bastien Gachet au festival Underbelly arts à Sydney. Cette création a été présentée aux Journées suisses de la danse contemporaine à Bâle en 2013 et fut recrée et présentée depuis 2011 dans divers festival et salles.

deuxsurtrois.ch

Gregory a présenté sa vidéo *Verbmemove* au centre culturel suisse à Paris en 2015 ainsi qu'au centre d'art contemporain à Yverdon en 2013. Il a entre autre participé à la biennale d'art contemporain AGORA à Athènes 2013 et au Prix suisse de la performance en 2012 à Baden. Avec le collectif Authentic Boys il a présenté *Happyland*, une installation vidéo sur la figure du touriste et du pèlerin au Bâtiment d'art contemporain 2014, ainsi que la vidéo *Rehearsing Revolution* au far festival des arts vivants à Nyon 2014. Le collectif qui a pris une année de pause en 2015 renaît de plus belle en 2016.

authentic-boys.com

Pour *Dreams for the dreamless*, il poursuit sa recherche sur la marche en invitant cette-fois le domaine du rêve comme territoire de dérives nocturnes.

Beth Dillon

Beth est sculptrice et développe dans son travail tout un savoir faire autour de la création de costumes. Elle a séjourné à plusieurs reprises en Islande en résidence et a développé tout un vocabulaire esthétique du Nord.

Ariel Garcia

Ariel touche autant à la musique électronique dont le clubbing, qu'au jazz ou au swing via la trompette et le banjo. Musicien fondateur du collectif Rue du Nord à Lausanne c'est un artiste avec lequel Gregory Stauffer collaboré à plusieurs reprises ces dernières années, notamment sur *Walking*.

Jonas Bühler

Jonas est prolifique et crée sans interruption des objets de lumières audacieux et innovants. Sa touche singulière l'amène à donner corps à ceux-ci dans des propositions savantes et raffinées autant sur le plateau que dans des performances en plein air.

Alain Volpe

Alain est fraîchement diplômé de l'académie des Beaux-Arts de Vienne. Artiste et naturopathe il a écrit un mémoire sur la sorcellerie.

Johannes Dullin

Johannes Dullin est performeur et metteur en scène. Son travail se place dans les théâtres autant que les cabarets ou encore les galeries d'art. Un travail sur l'absurde par la banalité et la profondeur du quotidien.

Distribution et crédits

Chorégraphie et performance Gregory Stauffer

Costumes et installation Beth Dillon

Composition sonore Ariel Garcia

Lumières Jonas Bühler

Consultant à la poésie Alain Volpe

Associé à la dramaturgie Johannes Dullin

Production le Cabinet des curiosités Genève

Administration / Diffusion Tutu Production, Genève

Coproduction ADC- Association pour la Danse Contemporaine, Genève ; Südpol, Lucerne

Avec le soutien de la Tanzhaus, Zürich

Discussion et déambulation

Rencontre

avec les artistes à l'issue de la représentation du jeudi 30 mars

Déambulation inspirée

Quel meilleur préambule qu'une déambulation inspirée avec l'équipe artistique de *Dreams for the dreamless* pour s'immerger dans l'univers de Grégory Stauffer ?

1er avril /// Rendez-vous à 14h à la Salle des Eaux-Vives

Tarif : 10 chf / 6 chf dans le cadre de la Sacoche

Inscription sur <http://www.adc-geneve.ch/dambulation-inspire.html>

Places limitées à 12 personnes

À venir à l'adc

adc-salle
des Eaux-Vives
du 26 avril au 6 mai
à 20h30
samedi à 19h
relâches dimanche, lundi et mardi

**l'un à queue
fouetteuse**

Perrine Valli

association pour la
danse contemporaine
genève

adc30 ans

Deborah Hay
Dance On Ensemble

**tenacity
of space**

adc-salle
des Eaux-Vives
le 12 mai à 20h30
le 13 mai à 19h
le 14 mai à 18h

association pour la
danse contemporaine
genève

adc30 ans

association pour la
danse contemporaine
genève

adc30 ans

adc-salle
des Eaux-Vives
du 31 mai au 2 juin à 20h30

**Mette
Ingvarstsen**

**69
positions**

Infos pratiques

Lieu de la représentation

L'adc à la Salle des Eaux-Vives
82-84 rue des Eaux-Vives
CH - 1207 Genève

Accès

Bus n° 2 et n° 6 / arrêt Vollandes

Réservation

www.adc-geneve.ch ou par téléphone 022 320 06 06

Les billets sont à retirer le soir de la représentation, au plus tard 15 minutes avant le début du spectacle (ouverture de la caisse une heure avant la représentation)

au Service culturel Migros 7, rue du Prince à Genève 022 319 61 11

au Stand Info Balexert et à Migros Nyon La Combe

Information

022 329 44 00
info@adc-geneve.ch

Tarifs

Plein tarif : 25.-

Passedanse : 20.-

AVS, chômeurs, passedanse réduit : 15.-

Etudiants, apprentis, - de 20 ans : 15.-

Carte 20 ans 20 francs : 8.-

(les places ne sont pas numérotées)

Tarif réduit sur présentation d'un justificatif: carte Le Courier